

Article

Symptôme anosmique à l'adolescence : le cas d'une orientation dans le champ de l'olfaction

Sandra Cadiou

Résumé. Comment penser un symptôme à l'adolescence ? Âge de la phase finale de la réélaboration du complexe d'Œdipe au stade génital, l'adolescence est aussi un âge de l'orientation scolaire et professionnelle dans nos sociétés contemporaines. L'émergence d'un symptôme révélateur de conflits psychiques inconscients à cet âge capital de la construction pourrait être examinée sous ces divers angles : scolaire, professionnelle et psychique ainsi que dans leur entremêlement. Nous nous appuyons sur le cas de Florence. Se destinant au départ à des études de chimie comme son père, elle traverse, adolescente, un épisode d'anosmie. Avec le retour de sa capacité à sentir, elle décide de se réorienter dans le champ de l'olfaction et nous tentons de suivre le fil inconscient de cette orientation pensée comme une construction.

Mots-clés: adolescence, orientation scolaire et professionnelle, enseignement de l'olfaction, complexe d'Oedipe, anosmie.

Síntoma anósmico en la adolescencia: el caso de una orientación en el campo del olfato

Resumen. ¿Cómo pensar en un síntoma en la adolescencia? La adolescencia es la edad de la fase final de la reelaboración del complejo de Edipo en la etapa genital, y es también una edad de orientación educativa y profesional en nuestras sociedades contemporáneas. La aparición de un síntoma que revela conflictos psíquicos inconscientes en esta edad crucial de la construcción podría ser examinada desde varios ángulos: académico, profesional y psíquico, así como en su entremezcla. Nos basamos en el caso de Florencia. Inicialmente destinada a estudiar química como su padre, pasó por un episodio de anosmia cuando era adolescente. Con el retorno de su capacidad de sentir, decide reorientarse en el campo del olfato y tratamos de seguir el hilo inconsciente de esta orientación pensada como una construcción.

Palabras clave: adolescencia, orientación educativa y vocacional, enseñanza del olfato, complejo de Edipo, anosmia.

Anosmic symptom in adolescence: the case of an orientation in the field of olfaction

Abstract. How can we think about a symptom in adolescence? Adolescence is the age of the final phase of reworking the Oedipus complex at the genital stage. It is also an age of educational and professional guidance in

* Maîtresse de Conférences, Université Catholique de l'Ouest, Niort, France. E-mail: sandracadiou@gmail.com

contemporary societies. The emergence of a symptom revealing unconscious psychic conflicts at this crucial age of construction could be examined from these various angles: academic, professional, and psychic, as well as in their intermingling. We rely on the case of Florence. Initially destined to study chemistry like her father, she went through an episode of anosmia as a teenager. With the return of her ability to feel, she decides to reorient herself in the field of olfaction and we try to follow the unconscious thread of this orientation thought of as a construction. **Keywords:** adolescence, educational and vocational guidance, olfaction teaching, Oedipus complex, anosmia.

Avec la COVID-19, le terme d'anosmie a connu un gain de popularité et souligné les dysfonctionnements de notre capacité à sentir. En même temps nos sociétés occidentales se parfument avec des senteurs luxueuses et onéreuses qui se sont démocratisées et les publicités utilisent souvent le pouvoir érotique qu'elles peuvent nous donner. Sens de l'archaïque, de l'animalité, l'olfaction est un champ bien moins exploré par les sciences humaines et sociales que les sciences dites exactes avec l'emblématique prix Nobel en 2004 attribué à la découverte des neurorécepteurs olfactifs par Axel et Buck (1991). Pourtant les odeurs corporelles, l'hygiénisme, l'usage de produits odorants ... manifestent des effets, des significations, des émotions, propres à l'être humain. Sa dimension inconsciente mérite d'être investiguée. Le déjà-là sensoriel rendrait compte d'un certain rapport aux odeurs, singulier et à l'œuvre de façon inconsciente (Alvarez, 2019, Cadiou, 2021, Alvarez et Cadiou, 2021). Ce déjà-là sensoriel est capital dans le domaine professionnel lié aux odeurs. Devenir parfumeur et enseignant en parfumerie relèverait à la fois d'un déjà-là sensoriel particulier qui impacterait probablement le processus adolescent que nous pensons comme un âge de l'orientation. Il s'agit dans nos sociétés de faire des choix en termes de formation et de métier, mais aussi de faire des choix psychosexuels. La maturité sexuelle et l'entrée dans l'activité génitale supposent la fin du travail œdipien (Freud, 1923/ 2011).

La construction identitaire d'un jeune homme ou d'une jeune femme va se faire sur ces divers plans : une appétence à un champ scolaire et professionnel et des désirs inconscients. Dès lors la manifestation d'un symptôme en lien avec le champ scolaire et professionnel donne une entrée pour investiguer ce processus d'orientation. Nous nous intéressons au cas d'une anosmie à l'âge adolescent d'une jeune femme future parfumeuse et enseignante en olfaction.

Orientation scolaire et professionnelle

L'orientation scolaire et professionnelle est un aspect de la formation de l'individu. Les études et le secteur professionnel choisis ou pris modifient l'être humain. Ils participent de son existence et plus encore le construisent. Cette orientation est lourde de conséquence : les diplômes ouvrent ou ferment des portes. Ses enjeux sociaux amènent une transformation sociale à un moment particulier de l'existence : l'adolescence, un temps de transformation biologique, mais aussi psychique.

Comment se manifeste l'orientation scolaire et professionnelle ? Elle peut être une réponse à une demande du marché ou bien l'effet d'une organisation politique de l'orientation, dans une philosophie adéquationniste (Brucy, 2005). L'orientation relèverait aussi d'un choix personnel, qu'on peut considérer comme délibéré en fonction d'aptitudes détectées ou bien en fonction de souhaits exprimés. Toutefois la motivation chez le sujet (Gelpe et Blanchard, 2009) est plus ou moins claire. Aujourd'hui dans une approche éducative de l'orientation, on pense en termes de compétences à s'orienter (Bangali, 2021). Entre en compte l'influence d'autrui : celui des amis, des parents ou bien encore des enseignants ou du conseiller

d'orientation. Dans quelle mesure les contraintes de différentes natures : sociales, de genre... restreignent-elles les possibles (Brinbaum et Guégnard, 2012 ; Court et al., 2013) ?

Entre éducation, déterminisme, économie politique se logerait aussi un espace de contingence. L'orientation scolaire et l'orientation professionnelle ne se coordonnent pas toujours et créent parfois des espaces de discontinuité dans les parcours (Vergnies, 2023). Les plateformes avec leur algorithmes comme Affelnet et Parcoursup, ou bien Monmaster et sa redistribution nationale rabattent les cartes d'une nouvelle façon (Braun et Kerdelhué, 2023 ; Allouch et Espagno-Abadie, 2024) en devenant des acteurs importants de cette mécanique d'orientation.

Les facteurs qui organisent le paysage de l'orientation sont donc divers et complexes. Face à cette hétérogénéité plus ou moins implicite, la prise de décision personnelle demeure, dans sa dimension consciente ou pas. Nous pensons en termes de rapport à l'orientation, c'est-à-dire une façon particulière d'envisager son parcours en lien avec des valeurs, des représentations qui sont propres à chacun et présentes en chacun, en raison de divers paramètres: sociologique, psychologique, voire psychanalytique. L'individu n'est pas considéré de façon essentialiste et naturaliste, mais dans une vision constructiviste, au travers des liens qu'il noue avec le monde et qui le structurent.

Nous nous situons notamment dans une orientation psychanalytique, sous l'angle de l'inconscient freudien (1920/1999) de la deuxième topique : l'individu n'est pas maître de lui-même, le sujet dit de l'inconscient dicte sa conduite au-delà du principe de plaisir. Nous souhaitons donc aussi considérer le phénomène de l'orientation sous cet angle clinique comme nous y invite Nicole Baudouin (2017) dans son rapport à l'orientation. Quelque-chose est déjà-là qui pilote plus ou moins consciemment le parcours d'orientation.

Les enjeux de l'orientation scolaire et professionnelle produisent une transformation sociale à un moment particulier de l'existence : l'adolescence, un temps de transformation biologique, mais aussi psychique. La maturation de l'être humain s'achève avec la puberté et la fin du complexe d'Œdipe. L'adolescent dessine les contours plus ou moins définitifs de l'adulte en lui qui se construit en traversant des conflits psychiques qui font retour. Les forces psychiques mises en mouvement par cet âge impactent la vie sociale de l'adolescent dont l'actualité est occupée en bonne partie par l'orientation scolaire et professionnelle. « Ce qui se joue sur la scène inconsciente va permettre ou pas d'affronter la réalité externe, va permettre ou pas la possibilité d'un jeu social. La contrainte intérieure c'est d'abord la contrainte du somato-psychique » (Baudouin, 2017, p. 18). Nous souhaitons donc observer sur un grain fin les mouvements psychiques de cette scène inconsciente et cerner comment cela permet ou pas d'affronter cette réalité externe et le jeu social à l'œuvre dans l'orientation scolaire et professionnelle.

Nous pensons donc l'orientation à l'âge adolescent comme une orientation scolaire et professionnelle mais aussi une orientation inconsciente et psychosexuelle au sens d'une réorganisation du complexe d'œdipe au stade génital.

Le complexe d'Œdipe

Il se résume schématiquement de la sorte : le garçon désire coucher avec sa mère et tuer son père comme Œdipe, et la fille coucher avec son père et tuer sa mère. Or ces désirs incestueux

sont interdits et les enfants doivent y renoncer. C'est la façon de répondre à cette situation qui fait un complexe soit un « ensemble organisé de représentations et de souvenirs à forte valeur affective, partiellement ou totalement inconscients » (Laplanche et Pontalis, 2009, p. 72). Le complexe d'Œdipe est un épisode central de la maturation de l'individu qui a déjà démarré.

Pour rappel l'être humain est dominé par sa vie psychosexuelle, « objet de l'œuvre de Freud » (Bayle, 2006, paragraphe 1). Le biologique et le psychique se croisent autour de l'impact de la sexualité pensée comme moteur, au travers des stades : oral, anal, phallique, génital. Et cette vie psychosexuelle « est au centre de l'activité de l'appareil psychique » (Bayle, 2006, paragraphe 1). Parallèlement l'être humain se caractérise par l'accès à la symbolisation et la mise en place d'un univers psychique qui se superpose à l'univers matériel. Cette vie psychique est plus ou moins consciente et mue par des pulsions.

La pulsion est issue d'une source biologique, elle poursuit un but donc elle a une dimension dynamique et vise un objet dans le monde extérieur qui peut être variable. Elle cherche à se satisfaire. Il existe deux pulsions fondamentales pour Freud « les pulsions de vie à proprement parler ; elles s'opposent au but poursuivi par les autres pulsions qui, à travers la fonction, conduisent à la mort » (Freud, 1920/1999, p. 85). Un même objet peut être tantôt objet d'amour et tantôt objet de haine.

L'enfant a une vie psychosexuelle infantile qui lui est propre : curiosité sexuelle et théorisation, masturbation... Il possède une « prédisposition perverse polymorphe » selon l'expression freudienne, c'est-à-dire que « les différentes parties du corps du jeune enfant présentent dès le début de la vie une sensibilité particulièrement forte à l'érotisation, en attendant que les zones érogènes soient soumises à l'organisation génitale destinée à unifier la sexualité. » (Quinodoz, 2004, paragraphe 13). L'enfant est originairement bisexuel. Ce sont les identifications qui lui permettent de déterminer son objet d'amour, notamment avec le complexe d'Œdipe.

La maturation de l'être humain démarre sur le lien fondamental de l'enfant avec sa mère en raison du maternage, c'est la phase infantile de l'Œdipe commune aux deux sexes. Concernant la fille, le premier objet d'amour de la mère se substitue à un second objet d'amour celui du père. Freud refusera de parler de complexe d'Électre élaboré par Jung en 1913. Il estime que c'est le « primat du *phallus* » (Freud, 1923/ 2011, p. 114) qui compte pour les deux sexes et insistera sur la permanence de l'attachement de la fille pour sa mère à « une intensité qui reste supérieure à celle de toutes les motions ultérieures et que l'on peut qualifier d'incommensurable » (Freud, 1931/ 2011, p. 154).

Le complexe d'Œdipe est liée à la deuxième topique pensant le moi comme un compromis entre le ça, le surmoi et aussi la réalité. Le moi cherche donc à satisfaire le ça dans sa dynamique pulsionnelle et aussi le surmoi en évitant les interdits, notamment celui de l'inceste. Cet amour incestueux est interdit par la castration, autrement dit la perte du pénis. Les filles auraient perdu le pénis et les garçons seraient menacés de le perdre (Freud, 1908 / 2002). La castration est une réponse à la différence entre les sexes et cela explique aussi la différence de la forme que prend le complexe chez les garçons et les filles : « elle correspond à la différence entre castration accomplie et simple menace de castration » (Freud, 1923/2011, p. 130).

Il s'agit pour l'enfant de trouver une configuration, qui lui permette de renoncer au désir incestueux : il y a un travail de deuil qui ressemble à l'objet perdu. « Selon Freud en effet, tout se passe alors comme si au cœur du Moi s'installait de façon envahissante, aliénante, un objet tout à la fois ressenti comme irrémédiablement perdu et cependant vigoureusement préservé par cette inclusion dans le Moi : il y a alors « incorporation dans le moi » de l'objet perdu. »

(Perron, et Perron-Borelli, 2015, paragraphe 20). Cette incorporation d'un objet perdu est aussi un élément d'identification. Le moi cherche souvent à plaire au ça et en cela il s'identifie à quelque chose : il adopte les traits d'un objet. Il s'impose à l'amour du ça. La construction du moi de l'enfant est donc soumise au phénomène de triangulation œdipienne lié au ça et au surmoi.

Le petit garçon ou la petite fille a des images parentales et il s'identifie à ces images parentales, c'est-à-dire à quelqu'un ou à un objet interne. Ainsi on parle d'Œdipe positif ou direct, c'est-à-dire un choix d'objet hétérosexuel ou bien d'Œdipe négatif ou inversé, c'est-à-dire un choix d'objet homosexuel. Il s'agit d'identification dominante qui sera fondatrice des choix sexuels ce qui n'empêche pas des composantes plus nuancées.

Le complexe d'Œdipe contient donc deux phases, la première que nous avons décrite se situerait entre trois et cinq ans. Les démonstrations d'intérêt pour le parent de l'autre sexe se manifestent durant cette période, puis s'estompent et ses désirs entrent dans une phase de latence jusqu'à l'adolescence où la pulsion génitale s'exprime, c'est la deuxième phase.

L'adolescence est un phase de maturation biologique et l'impuissance infantile disparaît. Avec le réveil des désirs se réveillent aussi les éléments constituant le complexe d'Œdipe avec ces enjeux entre le ça, le surmoi, la réalité, les identifications et la triangulation (exposées plus haut). Les désirs et conflits vont se réorganiser pour déboucher à une vie sexuelle dite adulte ; c'est la deuxième et *grosso modo* dernière phase du complexe d'Œdipe.

Le symptôme de l'anosmie

Le système perceptif olfactif humain est chimique : une molécule d'un odorant, par exemple une fleur, rencontre un récepteur olfactif situé dans la muqueuse olfactive en haut du nez. Une réaction chimique appelée la transduction olfactive s'opère qui envoie un signal au bulbe olfactif puis à diverses parties du cerveau qui sont interconnectées, entre autre l'hippocampe lieu du processus de mémorisation et d'accès à l'information mémorisée, mais aussi l'amygdale qui analyse le contexte hédonique soit le sentiment de plaisir ou de déplaisir, jusqu'au cortex orbitofrontal (Trotier, 2015) lié au processus de prise de décision.

Si cette carte dite d'activation bulbaire est déficiente alors il y a anosmie. Elle peut être complète ou partielle. D'autres déficits olfactifs existent que la perte, par exemple la déformation de la perception habituelle des odorants (Trotier, 2015). La perte de l'olfaction est donc un symptôme car elle désigne une caractéristique d'une pathologie du point de vue physiologique. Elle peut être due à diverses raisons : traumatisme crânien, infections virales comme la COVID 19, affections ORL, comme les polypes, chimiothérapie...(Dasinières, 2024).

Toutefois le symptôme ne se réduit pas au champ de la physiologie, c'est-à-dire au fonctionnement et à l'organisation mécanique, physique et biochimique des humains. L'hypothèse de l'inconscient freudien dévoile tout un champ de l'activité humaine qui est capable de rendre compte de symptômes. Ce serait « l'expression d'un accomplissement de désir et la réalisation d'un fantasme inconscient servant à accomplir ce désir » (Chemama et Vandermersch, 1998, p. 424) et avec le travail de Lacan « le *symptôme* est de l'effet du *Symbolique* dans le *Réel* », c'est « dans le *Symptôme* que nous identifions ce qui se produit dans le champ du *Réel* » (Lacan, 1974/75, p. 13). Quand la symbolisation, le langage ne dit pas le désir, celui-ci se manifeste dans le réel, par exemple le réel du corps. L'anosmie, le fait de ne pas/plus pouvoir sentir pourrait être une réponse à un conflit inconscient.

Entre chimie et dimension inconsciente, le domaine olfactif : les odeurs, le nez, les molécules, renvoient à une dimension capitale chez ceux et celles qui travaillent dans le monde professionnel de l'olfaction et il conviendrait d'en dégager la singularité pour saisir comment s'organisent ces signifiants (odeur, nez, etc.) dans l'inconscient par exemple à l'adolescence, âge de l'orientation.

Questionnement et méthode

Nous souhaitons comprendre comment l'orientation scolaire et professionnelle se construit sous un angle psychanalytique et comment notamment la dynamique adolescente au travers du complexe d'Œdipe peut rendre compte de ces choix et c'est au travers d'un cas de réorientation que nous nous poserons ce questionnement : celui de Florence une étudiante au travers d'un symptôme d'anosmie.

Pour cela, nous construisons un cas, celui de Florence devenue enseignante expérimentée en olfaction et création à l'ISIPCA, une école prestigieuse de formations en parfum, cosmétique et arômes alimentaires.

Cette construction cherche à rendre compte de la position singulière d'une enseignante vis-à-vis de son orientation, résumée par une formulation signifiante sur sa position vis-à-vis de la jouissance : « *il fallait c'est c'est c'était vital c'était vital* ».

Notre démarche s'appuie sur un entretien clinique (Chouvier et Attigui, 2016) d'1h16 réalisé en visioconférence début juillet 2021. Il est semi-dirigé et donc a été conduit à la fois en posant des questions dirigées sur l'olfaction : le rapport aux odeurs de Florence (pseudonyme choisi par elle), sa formation, ses expériences, son histoire, son enseignement, mais aussi en laissant le sujet élaborer sa parole avec ses associations libres, ses détours et ses ruptures logiques, ses lapsus, ses hésitations, ses bafouillements potentiels, retranscrits en verbatim et analysés comme traces du surgissement de l'inconscient. Un entretien d'après-coup réalisé fin août 2021 et analysé de la même façon a confronté Florence à nos hypothèses de recherche afin de les valider ou pas.

Ancrés dans une orientation clinique psychanalytique, nous observons un sujet sous l'hypothèse de l'inconscient freudien (1920/1999). Il est singulier, assujéti et divisé par le langage (Lacan, 1966/1971). La séparation avec la mère et l'entrée dans le langage créent le manque au cœur de l'inconscient. Il sera moteur du désir qui se manifeste au travers des signifiants reliés dans la chaîne signifiante de façon singulière au sein de l'inconscient. Le primat du langage est donc ce qui oriente notre analyse : le fil du discours du sujet observé révèle sa dynamique interne.

La construction du cas n'a pas de portée de généralisation, mais peut dire quelque chose de la place du complexe d'Œdipe dans l'orientation d'un sujet adolescent.

Ce cas est une construction et une création que j'élabore singulièrement. L'épistémologie des sciences humaines est avant tout une épistémologie de l'écriture scientifique (Ben Slama, 1999). La place du sujet chercheur est donc primordiale non pas en tant que biais qui masque une objectivité ce qui n'a pas de sens dans le paradigme d'une recherche en orientation psychanalytique, mais en tant que sujet qui crée une relation donnant accès à un autre sujet, relation vivante dans sa dynamique transférentielle à expliciter.

Mon intérêt pour les odeurs a pris un tournant très vif à l'adolescence, creusant un espace en parallèle de celui des mots. Si mon intérêt pour la littérature a guidé mon orientation universitaire, professionnelle et ma pratique littéraire, jusqu'à délimiter l'objet de ma thèse, le

symbolique sur lequel portent ces activités du mot ne m'a jamais totalement suffi. Les odeurs m'ont toujours rappelé mon propre oubli du corps et la trop parfaite rationalisation que me permettent les mots. Ce champ de recherche que j'investigue est sans doute une façon pour moi de relier ces deux mondes et de me positionner différemment face à mon propre nouage en mettant au cœur de mon travail de recherche les odeurs pour appréhender de plus près ce réel trop angoissant auparavant.

Florence : « *il fallait c'est c'est c'était vital c'était vital* ».

Florence enseigne à l'Institut supérieur international du parfum, de la cosmétique et de l'aromatique alimentaire (ISIPCA), prestigieuse école de parfumerie, depuis 2005. Elle intervient en BTS, licence et master : « *je fais de l'olfaction et de la création en labo* ». Autrefois parfumeuse, elle est aujourd'hui aussi évaluatrice, c'est-à-dire chef de projet qui aide le parfumeur, veille au respect des règles sanitaires, des impératifs économiques et des délais.

Après des études de chimie, elle s'oriente donc vers l'ISIPCA, en 1994 : « *j'ai fait un apprentissage en tant que créa- créateur de parfumerie hein hein j'ai fait une partie à Grasse* » puis travaillera en parfumerie en tant que nez maison et évaluatrice : « *j'ai un CV qui est plutôt typé luxe* ».

Très vite Florence ressent le besoin d'être dans une activité moins « *solitaire et y avait pas cette dimension d'é- d'échange et de plaisir heu qu'était importante pour moi* » et elle va ajouter une dimension thérapeutique dans son travail : olfactothérapeute en milieu hospitalier auprès de gens atteints du cancer et aussi auprès d'adolescents.

Elle devient enseignante à l'ombre de son ancienne professeure « *donc ça c'est super* » et aujourd'hui Florence travaille avec une ancienne élève. La formation des enseignants relèverait d'une sorte de filiation entre enseignants parfumeurs et élèves et chez Florence entre femmes.

Florence situe clairement sa vocation dans un évènement traumatique fondateur. Alors qu'elle est étudiante en chimie, elle part un weekend avec des amis et ils s'intoxiquent au monoxyde de carbone. « *j'ai perdu l'odorat j'ai de la chance hein moi je n'ai perdu que l'odorat ... une partie de ma mémoire mais mais l'odorat et heu c'était horrible* ». Elle décrit cette anosmie avec cet adjectif « *horrible* » qui revient cinq fois pour la décrire. Ce qu'elle retient, c'est la perte de goût de la nourriture - elle perd beaucoup de poids - les repas insipides avec les amis, mais aussi la perte de l'odeur de ses amis et des fleurs qui restent inodores.

Et puis un jour, « *je me souviens super bien de ce moment-là un jour je donc je me rendais heu heu à l'IUT et en passant le long d'un jardin j'ai senti les fleurs de troène ohhhh magnifique [...] à ce moment-là pour moi c'était clair c'est une évidence enfin voilà donc heu je suis rentrée à l'ISIPCA ça pouvait pas être autrement enfin voilà c'est tellement beau heu la vie quand ça sent heu ouais bah c'est-à-dire vous pouvez partager à nouveau quoi ... et vous avez l'impression d'être vivante c'était pas mal donc j'ai je suis rentrée à l'ISIPCA* ».

Cette scène fondatrice, très forte, de sa vocation est bordée par deux épisodes brutaux : Florence échappe à la mort de peu - ce gaz est létal - et perd une partie d'elle-même : l'odorat et des souvenirs, ce qui fait sens dans une vie. Puis d'un coup l'odeur revient. Ce sont donc les odeurs qui font la vie pour elle. Florence se cogne deux fois au réel : une fois comme expérience de mort avec l'anosmie et une fois comme expérience de vie avec le retour de l'odorat « *être vivante* », « *voilà j'étais avide de ça il fallait c'est c'est c'était vital c'était vital* ». Les deux pulsions fondamentales de mort puis de vie se manifestent.

Cet évènement fondateur de sa vocation de parfumeuse est rapporté comme une scène où elle expérimente la mort et en ressort héroïque. On pense aux rites de passage « ayant une teneur ordalique » (Blanquet, 2010, p.887), « comme un état suspensif » (Pommier, 2010, p. 499). On pense aussi à une scène originaire. Dès 1897, Freud parle de *Urszene* : la scène du coït parental, réel ou fantasmé par l'enfant et qui prend son sens traumatique dans l'après-coup. Qu'est-ce qui ferait sens et trauma dans cet après-coup ?

Florence évoque son anosmie en termes d'amputation : « *je j'avais l'impression qu'on m'avait enlevé un truc de moi* » et donc de castration.

Dans les théories sexuelles infantiles (Freud, 1908/2002), les enfants pensent que chacun a un pénis. La découverte visuelle de cette différence ajoutée pour les garçons à la défense de la masturbation, interdit la convoitise de l'autre sexe et entraîne le risque de la punition comme perte du pénis. Le complexe de castration désigne donc la peur de perdre son pénis chez les garçons ou de ne pas en avoir chez les filles (Freud, 1908/2002).

Avec Lacan, la castration prend un tour marqué par la théorie des signifiants. Le phallus, dimension symbolique équivalent du pénis, est un objet du désir pour le sujet. Cela a donc des conséquences sur la structuration des signifiants chez celui-ci. Il semblerait ici que quelque chose a manqué pour Florence représenté ultérieurement sous le signifiant odeur.

C'est spontanément sa grand-mère maternelle que Florence évoque quand je lui demande si quelqu'un dans sa famille a travaillé dans la parfumerie : « *ma grand-mère trava- j'étais très proche de ma grand-mère et ma grand-mère travaillait chez Coty1 et quand j'étais petite je jouais avec ses flacons de parfums qu'elle avait gardés* ». Ils étaient beaux et sentaient bon.

Et les odeurs attachées à sa grand-mère sont celles de la laque *Elnett* et *l'Eau de Cologne Mont Saint-Michel*, objets de toilette fréquents au XXème siècle mais pour la décrire elle va plus loin : « *elle avait presque une odeur de farine sa peau ça sentait la farine... la farine chaude... c'était ma grand-mère* » et sa maison sentait : « *le bois et heu les biscuits apéritifs (rit) et la nourriture parce que elle cuisinait beaucoup* ». Surgit la figure maternelle, la mère de la mère qui introduit au monde de la parfumerie, et qui est associée à la nourriture, figure donc nourricière première, à laquelle elle est très attachée.

Mais au détour de l'écoute d'une conférence en ligne de Florence, le discours est légèrement différent : « *Mon père était chimiste et quand j'étais petite je l'accompagnais dans son laboratoire de chimie observer la magie des réactions donc forcément tout naturellement je me suis destinée à être chimiste jusqu'à ce que je perde l'odorat après une intoxication au monoxyde de carbone quand j'étais étudiante j'ai perdu l'odorat pendant quelques mois et quelques mois c'est vraiment très long... ma bulle n'avait plus d'odeur plus de saveur* ».

La « bulle », sorte de moi-peau olfactif (Anzieu, 1985), son intégrité, perd quelque chose : son odeur, son signifiant ce qui confirmerait l'hypothèse d'une pulsion de mort et d'une reconfiguration liée à la castration. C'est surtout le fil du discours qui est différent : le père chimiste, la magie des réactions, les études de chimie et puis la mort. De cette expérience de mort surgit une nouvelle orientation professionnelle : de chimiste elle passe aux odeurs. L'identification ne se fait plus sur la figure paternelle chimiste, peut-être sur la figure maternelle de la grand-mère qui travaille chez Coty. L'interdit de l'inceste s'exprimerait par le risque mortel de la magie des réactions chimiques évoquant tout à la fois l'intoxication au monoxyde de carbone que la réaction chimique magique des corps que partagent les père et mère ensemble.

¹ François Coty (1874-1934) est un parfumeur majeur, auteur notamment du *Chypre* (1917) qui fonde la famille olfactive des chypres.

L'*Urszene* première, où l'on peut voir la magie des réactions avec le père chimiste, devient traumatique. Le père est un être magique qui crée des réactions, l'interdit de l'inceste laisse planer une castration du nez (dans sa capacité à sentir) et se réorganise : Florence deviendra nez (parfumeuse) à la fin de l'épisode traumatique. On note au passage la symbolique associée souvent au nez comme sens animal sensuel et appendice semblable à un pénis.

On sait combien chimie et odeurs ont des liens très étroits. Toutefois la chimie parle depuis les sciences dures, les molécules, et la parfumerie depuis l'art, la dimension humaine. Florence a choisi son camp : « *Alors ça fait bondir les neuros physiolo...istes ou physiologues neuropsychy (rires) qui disent que en fait dans le cerveau on ne peut pas faire de liens entre par exemple nous on va qualifier une odeur de verte ... et bien pour eux heu c'est absolument impossible ... sauf que quand on regarde en parfumerie on va classer tous systématiquement toujours les mêmes matières premières chez les verts... donc il y a bien quand même quelque chose... voilà* ». Florence met du sens et des émotions à la chimie et en fait son domaine d'expertise. Elle a en charge à l'ISIPCA le cours d'olfaction où on apprend à reconnaître les odeurs et en nommer leurs facettes.

Cette expérience aurait permis à Florence de connaître une castration qui lui permet d'échapper au père tout en prenant une place de sujet désirant, celle des odeurs, celle de la parfumerie et aussi une place de puissance et donc d'une certaine façon de (re) prise de phallus. Les odeurs deviennent son objet (a), parce que « *il y a quand même quelque chose* ». Et c'est par l'entremise du père, constitutif de son idéal du moi et attaché au signifiant chimie, et aussi de la figure de la grand-mère maternelle qu'elle se serait repositionnée.

Discussion

Une orientation scolaire et professionnelle sous le signe de l'inconscient :

Avec le cas de Florence, on voit que l'orientation scolaire et professionnelle se joue sous la détermination de l'inconscient. Le papa de Florence est chimiste. Petite elle s'enchant de la « magie » de ce domaine professionnel. C'est son premier modèle et Florence s'oriente dans la voie professionnelle de son père en entamant un DEUG de chimie. Au détour de l'épisode d'intoxication, elle se réoriente vers des études en parfumerie qu'elle poursuit jusqu'au bout. Elle devient parfumeuse, évaluatrice, olfactothérapeute et enseignante, bref quatre métiers en lien avec les odeurs. Un autre modèle se profile, celui de la grand-mère maternelle. L'épisode de l'intoxication est présenté dans son discours comme déclencheur de la réorientation. Ce n'est toutefois pas une raison rationnelle, quelque chose d'autre semble se jouer à un niveau plus irrationnel : à un niveau inconscient. L'hypothèse proposée au-dessus donne à voir des éléments inconscients à l'œuvre au travers de l'interprétation de quelques signifiants : chimie, magie, réaction, bulle... et sont propres à Florence, mais rendraient compte de phénomènes inconscients à l'œuvre dans l'orientation au travers de la manifestation inattendue d'un désir qui surgit au sein d'une situation toute tracée. Nous ne concluons pas que l'orientation est déterminée seulement par l'inconscient. L'adéquationnisme, la motivation, l'influence sociale ... sont sans doute à l'œuvre aussi et se croiseraient. Nous souhaitons ici seulement mettre en lumière la dimension inconsciente de cette orientations scolaire et professionnelle.

Le double sens du symptôme :

Nous observons ici un cas où le symptôme prend un double sens, celui de la physiologie et celui de l'inconscient. Au cœur de sa maturation, Florence manifeste un symptôme anosmique, à la suite d'un épisode d'intoxication au monoxyde de carbone. Toutefois la littérature médicale

ne mentionne pas l'intoxication au monoxyde comme cause de l'anosmie. Elle peut créer entre autres des pertes de mémoire, une dépression (O'Malley et O'Malley, 2022), ce que rapporte Florence. Le symptôme peut alors prendre ici un autre sens, celui de la psychanalyse comme témoignage dans le réel du corps (Lacan, 1974/75) de conflits psychiques inconscients (Chemama et Vandermersch, 1998). La mise en scène du symptôme est signifiante : le gaz inodore qui tue, opposé aux odeurs des fleurs de troène qui font vivre. Le symptôme de l'anosmie comme perte du nez produit des effets de sens : dans son pouvoir de sentir, dans sa dimension phallique au milieu du visage et dans ses connotations archaïques, sensuelles et animales.

La place de complexe d'Œdipe dans le choix de l'orientation :

Chez Florence on retrouve des traces du complexe d'Œdipe, au travers de cette scène de l'intoxication bordée par les pulsions de mort et de vie, mais aussi de la castration avec la perte de l'odorat et la rupture de la bulle, ou encore des jeux d'identifications au père avec la chimie puis à la grand-mère avec les flacons. Y participe aussi l'interprétation de l'intoxication comme un après-coup traumatique de l'*Urszene* réorganisant le complexe œdipien au stade génital et lui donnant sa forme définitive. Cette forme finale semble provoquer la réorientation : la chimie fait place aux odeurs et Florence fait le lien, car il y a bien « *quelque chose* », un savoir inconscient dont elle serait détentrice et qui lui permettrait d'enseigner le cours d'olfaction aujourd'hui à l'ISIPCA. Finalement l'orientation scolaire et professionnelle serait aussi une orientation psychique liée au complexe d'Œdipe dans sa deuxième phase. Cette hypothèse pourrait éclairer peut-être les dynamiques d'orientation et ce faisant, accompagner sous un autre jour des difficultés d'orientation.

Conclusion

Nous avons cherché à comprendre comment l'orientation scolaire et professionnelle se construit sous un angle psychanalytique et comment notamment la dynamique adolescente au travers du complexe d'Œdipe peut rendre compte de ces choix et c'est avec le cas d'une réorientation, celle de Florence au travers d'un symptôme d'anosmie alors qu'elle est étudiante que nous avons exploré cette question. Si un cas ne permet pas une généralisation, il donne à voir une dynamique universelle : celle de l'adolescence dans sa phase finale de réorientation. L'orientation est ici comprise comme psychique, scolaire et professionnelle. Une reconfiguration du complexe d'Œdipe s'est mise en place chez Florence qui s'oriente vers un champ scolaire et professionnel nouveau : l'olfaction. Ce cas donne à voir cette dynamique inconsciente à l'œuvre dans le rapport à l'orientation. Cela nous inviterait à intégrer une dimension davantage clinique dans l'accompagnement en orientation ainsi qu'une considération de la dynamique psychique adolescente dans l'institution scolaire en général.

Références

Alvarez, D. (2019). Enseigner l'analyse sensorielle du vin, ressorts didactiques et déjà-là sensoriel de l'enseignant, études de cas en didactique clinique. [Thèse en sciences de l'éducation et de la formation., Université Toulouse Jean-Jaurès]. non publiée

Anzieu, D. (1985). *Le Moi-peau*. Paris : Dunod.

- Cadiou, S. et Alvarez, D. (2021). Sciences de l'éducation et enseignement de l'olfaction : le déjà-là sensoriel, un concept didactique heuristique. *Savoir / pouvoir et singularité du sujet*. <https://spsujet.hypotheses.org/167>.
- Cadiou, S. (2021). Au cœur des aspects économique, esthétique et intime du parfum : le cas d'un professionnel en vente de parfumerie de luxe. Le parfum, un matériau pour la création en design. *Journée d'étude LARA-SEPPIA*, Toulouse, France. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03194884>
- Bangali, M. (2021). *Les compétences à s'orienter: Théories et pratiques en orientation scolaire et professionnelle*. Mardaga.
- Baudouin, N. (2007). *Le sens de l'orientation : Une approche clinique de l'orientation scolaire et professionnelle*. L'Harmattan.
- Bayle, B. (2006). 5. L'appareil psychosexuel. Dans : G. Bazalgette, *La tentation du biologique et la psychanalyse: Le cerveau et l'appareil à penser* (pp. 115-130). Toulouse: Érès.
- Ben Slama, F. (1999). La question du contre-transfert dans la recherche. Dans Revault d'Allonnes Claude et al. (1999). *La démarche clinique en sciences humaines : documents, méthodes, problèmes*. Paris : Dunod, p.139-153.
- Blanquet, B. (2010). « L'ordalie : un rite de passage ». *Adolescence*, 284, 887-898. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/ado.074.0887>
- Braun, G. et Kerdelhué, É. (2023). 10. Affelnet et Parcoursup, comment ça matche ?. Dans : G. Braun et É. Kerdelhué (Dir), *Que fait l'école des données de nos enfants : 30 questions que se posent les parents, de la maternelle à Parcoursup* (pp. 104-128). Paris: Dunod.
- Brinbaum, Y. et Guégnard, C. (2012). « Parcours de formation et d'insertion des jeunes issus de l'immigration au prisme de l'orientation ». *Formation emploi*, 118, 61-82. [Doi : https://doi.org/10.4000/formationemploi.3603](https://doi.org/10.4000/formationemploi.3603)
- Brucy, G. (2005). 1. De Jules Ferry aux Trente Glorieuses : regard historique sur l'adéquation. Dans : Jean-François Giret éd., *Des formations pour quels emplois* (pp. 27-46). Paris: La Découverte. Doi : <https://doi.org/10.3917/dec.giret.2005.01.0027>
- Buck L, Axel R. (1991). « A Novel Multigene Family may Encode Odorant Receptors : a Molecular Basis for Odor Recognition », *Cell*, 65, 175-87. Doi: [10.1016/0092-8674\(91\)90418-x](https://doi.org/10.1016/0092-8674(91)90418-x)
- Chemama, R., et Vandermersch, B. (Éd.). (1998). *Dictionnaire de la psychanalyse* (3ème édition). Larousse.
- Chouvier, B. et Attigui, P. (2016). *L'entretien clinique*. Armand Colin. <https://doi-org.srvext.uco.fr/10.3917/arco.uvier.2016.01>
- Court, M., Bertrand, J., Bois, G., Henri-Panabière, G. et Vanhée, O. (2013). « L'orientation scolaire et professionnelle des filles : des « choix de compromis » ? Une enquête auprès de jeunes femmes issues de familles nombreuses », *Revue française de pédagogie*, 184, 29-40. Doi : <https://doi.org/10.4000/rfp.4212>
- Dasinieres, L (2024). « Mieux comprendre les troubles de l'odorat », *CNRS Le journal*. https://lejournel.cnrs.fr/articles/mieux-comprendre-les-troubles-de-lodorat?utm_source=pocket-newtab-fr-fr
- Freud, S. (1908/2002). Les Théories Sexuelles Infantiles. Dans : D. Berger et J. Laplanche (Trad.), *La Vie Sexuelle* (p. 14-27). Presses universitaires de France : 1969.

- Freud, S. (1920/1999). Au-delà du principe de plaisir. Dans : *Essais de psychanalyse* (p. 41-111). Petite Bibliothèque Payot.
- Freud, S. (1923/ 2011). Organisation génitale infantile. Dans : D. Berger et J. Laplanche (Trad.), *La Vie Sexuelle* (p. 113-116). Presses universitaires de France.
- Freud, S. (1925/2011). Quelques conséquences psychiques sur la différence anatomique entre les sexes. Dans : D. Berger et J. Laplanche (Trad.), *La Vie Sexuelle* (p. 123_132). Presses universitaires de France.
- Freud, S. (1931/2011). Sur la sexualité féminine. Dans : D. Berger et J. Laplanche (Trad.), *La Vie Sexuelle* (13e éd. 5e tirage, p. 139-155). Presses universitaires de France.
- Gelpe, D. et Blanchard, S. (2009). Motivation et orientation scolaire et professionnelle. Dans : Philippe Carré éd., *Traité de psychologie de la motivation: Théories et pratiques* (p. 167-186). Paris: Dunod.
- Jung, (1913) *Essai d'exposé de la théorie psychanalytique*.
- Lacan, J. (1966/71). *Écrits 2*. Paris : Ed. du Seuil.
- Lacan, J. (1974, 1975). *Séminaire 22 : RSI*. <http://staferla.free.fr/S22/S22.htm>
- Laplanche, J., et Pontalis, J.-B. (2009). *Vocabulaire de la psychanalyse* (5. ed). Pr. Univ. de France.
- O'Malley, G. et O'Malley, R. (2022) . Article Symptômes de l'intoxication par le monoxyde de carbone. Dans : *Le manuel MSD en ligne*. <https://www.msmanuals.com/fr/accueil/1%C3%A9sions-et-intoxications/intoxication/intoxication-par-le-monoxyde-de-carbone>
- Pommier, F. (2010). « Le rite, un état de suspension à l'adolescence », *Adolescence*, 283, 495-508.
- Quinodoz, J. (2004). *Trois essais sur la théorie sexuelle*, S. Freud (1905d). Dans : J. Quinodoz, *Lire Freud: Découverte chronologique de l'œuvre de Freud* (pp. 77-84). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
- Trotier, D. (2015) Le point des connaissances 1 : Les raisons d'une anosmie. Didier TROTIER, CNRS Neurophysiologiste de l'odorat UMR 9197, CNRS, Gif-sur-Yvette. Recuperado de https://www.afaasos-anosmie.com/_files/ugd/fad775_19830c99fcd34c07beed00da30953e85.pdf
- Vergnies, J. (2023). « Édito. Les référentiels font-ils référence ? », *Formation emploi*, 164, 1-2. Doi : <https://doi.org/0.4000/formationemploi.12184>
- Vivès, J. et Leroy-Viémon, B. (2015). « Œdipe féminin et destins de l'Œdipe féminin », *Cliniques méditerranéennes*, 92, 41-56. Doi : <https://doi.org/10.3917/cm.092.0041>

Revison gramaticale: texte écrit en orthographe rénové conformément au Journal officiel de la République française le 6 décembre 1990

Reçu en juillet 2024 – Accepté en décembre 2024.